

**Santé materno-infantile
au Guatemala**
Des sages-femmes
traditionnelles
font entendre leur voix p. 3

Interview
Maria Van de Griendt
Coordinatrice des sages-femmes
de la CODECOT p. 3



**Année internationale
de l'assainissement**
Des toilettes pour tous :
un appel à la dignité
et à la santé p. 2

L'actualité en bref p. 4
L'agenda des associations p. 4
Les rendez-vous de la CSSR p. 4

Qui sommes-nous

Histoire • La CSS naît en 1937 lorsque des médecins suisses s'engagent aux côtés des républicains espagnols en lutte contre les fascistes. Elle organise des missions médicales en Yougoslavie pendant la Seconde Guerre mondiale, puis se montre très active auprès des civils victimes de la guerre du Vietnam.

Objectifs • Réduire les injustices sociales, politiques et économiques qui empêchent l'accès équitable, pour les populations pauvres et dominées, aux conditions nécessaires à une vie en santé.

Valeurs • La CSSR considère que le manque d'équité en termes de ressources pour lutter contre la maladie n'est pas une fatalité. Il est possible et nécessaire de résister aux pratiques prédatrices et dominatrices de certains pouvoirs politiques et économiques qui causent l'injustice.

Moyens • La CSSR se montre solidaire d'organisations locales qui travaillent pour un meilleur accès aux soins; elle soutient des projets sanitaires sur le terrain et dénonce en Suisse les injustices dont sont victimes les populations dominées.

Adresse

Centrale Sanitaire Suisse Romande
15, rue des Savoises
CH - 1205 Genève
tél./fax +41 22 329 59 37
info@css-romande.ch
www.css-romande.ch

Versements

CCP: 17-66791-8

Bulletin

Edition: Centrale Sanitaire Suisse Romande

Comité de rédaction:

Martine Barclay; Bastien Briand;
Claude Desimoni; Haile Melles;
Jean-Marc Richard; Ludovic Rossel;
Bruno Vitale

Conception et maquette: Olivier Pillonel

Tirage: 2300 exemplaires

Parution: quatre numéros par an

Edito

La CSSR renforce son travail d'information

Le comité de la CSSR a connu plusieurs changements en 2007: après cinq ans de présidence, Françoise Schnorf a transmis le relais à Viviane Luisier pour une période transitoire de six mois, avant que je ne reprenne la main en décembre dernier; le poste de secrétaire revient à Bastien Briand. Ce remaniement interne constitue une bonne occasion de souligner les orientations adoptées récemment par la CSSR.

La CSSR s'est dotée d'une charte¹ qui met en évidence les objectifs de l'organisation. Deux axes s'y dessinent; il s'agit d'abord d'agir directement dans les pays pauvres en soutenant des organisations locales engagées dans une lutte contre les facteurs d'injustices qui menacent l'accès aux soins pour tous. Ce document relève aussi la complexité des facteurs d'inégalités. En effet, la pauvreté provient toujours d'une injustice dont les rouages doivent être éclairés: discrimination sociale à l'égard de la partie indigène d'une population, occupation militaire, inégalités inscrites dans les règles du jeu économique, etc.

L'accent sur les dimensions politiques et sociales de l'injustice doit demeurer une marque distinctive de la CSSR – même si celle-ci n'en possède pas le monopole. La CSSR ne peut répondre à toutes les demandes de groupes dans le besoin, car il ne lui resterait qu'à distribuer ses avoirs et fermer boutique. Outre le respect de critères formels, une intervention suppose des choix éthiques et politiques. C'est à travers ce type de décisions qu'une association comme la nôtre peut exprimer la spécificité de son engagement. La CSSR doit agir selon son identité, selon sa couleur! Et ce, afin de poursuivre les buts dessinés par sa charte.

Cette nouvelle référence s'inscrit dans un renouvellement de la réflexion critique à

l'égard de notre identité et de nos activités. Le comité a ainsi décidé de redéfinir les fondements de son intervention en Erythrée – démarche réflexive qui devra concerner successivement chacune de nos régions d'intervention. Dans la foulée, la CSSR pourrait s'investir dans de nouveaux contextes.

Le deuxième axe de la charte complète le précédent en soulignant la nécessité d'une action en Suisse sous la forme d'un travail de pression et de sensibilisation. En effet certaines problématiques impliquant les institutions politiques ou économiques helvétiques entraînent des conséquences sur l'accès aux soins dans les pays pauvres. Ainsi, suite à la publication d'un ouvrage abordant l'impact des accords de propriété intellectuelle sur l'accès aux médicaments, notre "commission information" s'efforce d'éclairer les rouages et les enjeux des interventions suisses dans les organisations internationales. Comprendre l'impact de leurs interventions sur l'accès aux soins dans les pays pauvres devrait permettre d'intervenir plus efficacement pour dénoncer les stratégies néfastes sur ce plan.

Enfin, pour assurer la pertinence des projets de terrain et de l'action en Suisse, il est indispensable de profiter des connaissances apportées par les études académiques. Signe de cette orientation, la CSSR bénéficie depuis 2007 du travail d'un secrétaire et de stagiaires formés en études de développement. Ceci permettra au comité de renforcer son travail de recherche et d'information afin de développer son analyse du contexte local de chacune des interventions de la CSSR.

Ludovic Rossel

¹ **télécharger la charte de la CSSR:** www.css-romande.ch/downloads/identite/cssr_charte.pdf

Année internationale de l'assainissement

Des toilettes pour tous : un appel à la dignité et à la santé

Alors que l'Assemblée Générale de l'ONU déclare 2008 « année internationale de l'assainissement », deux personnes sur cinq n'ont toujours pas accès à des toilettes. Cela se traduit par des conséquences graves sur la santé, la dignité, l'éducation, l'intégration sociale et l'économie. Par Tatiana Fedotova

L'assainissement fut récemment déclaré comme l'avancée médicale la plus importante de ces 160 dernières années. Cependant, 5000 enfants décèdent chaque jour des causes d'une diarrhée, alors que 88 % des maladies diarrhéiques sont attribuables à une mauvaise qualité d'eau, d'assainissement et d'hygiène. 2,6 milliards de personnes – soit près de 40 % de la population mondiale – n'ont aujourd'hui toujours pas accès à un assainissement adéquat. En d'autres termes, ils n'ont simplement pas de toilettes. Les besoins humains sont alors effectués au bord des routes, dans des sacs en plastique ou près de cours d'eau utilisés pour se laver ou cuisiner. Or, sachant qu'un gramme de fèces peut contenir 10 millions de virus, 1 million de bactéries et 100 œufs de parasites, on comprend mieux pourquoi le manque d'hygiène et d'endroits propres pour déféquer mène vers des maladies qui peuvent s'avérer mortelles.

Parlons de dignité. Effectuer des actes d'hygiène intime à l'abri des regards fait

partie de nos prérogatives. Or, des millions de femmes cherchent de l'intimité dans la couleur de la nuit et risquent l'agression sexuelle à l'heure où elles ne peuvent plus retenir leurs besoins. Des parents refusent d'envoyer leur fille à l'école si elle ne dispose pas de toilettes, avant que l'adolescente ne se rétracte d'elle-même une fois son cycle menstruel enclenché.

Or, l'éducation des femmes est une condition nécessaire à tout projet de développement. Sans parler des répercussions économiques des millions de jours d'école et de travail perdus chaque année à cause des maladies diarrhéiques et du retard dans la croissance des enfants infectés dès leur plus jeune âge par des parasites.

Dès lors, l'année internationale de l'assainissement est un appel à l'action. Cela, alors que les dirigeants passent à côté de l'opportunité d'investir dans un secteur où 1 dollar dépensé en rapporte 9. Mais au-delà des chiffres, ne négligeons jamais la réalité à laquelle sont exposés chaque jour ces milliards d'êtres humains. Alors que je



40% de la population mondiale n'ont toujours pas accès à un assainissement adéquat.

visitais les installations sanitaires d'un village indien, un homme nous a montré fièrement une grande inscription sur le mur de sa maison qui parle bien au-delà des chiffres: « *Le Shah Jahan a fait construire le Taj Mahal pour montrer l'amour qu'il portait à sa femme. Moi je lui ai offert des toilettes.* ».

Tatiana Fedotova a exercé au département de l'Information des Nations Unies et participé à l'élaboration d'une étude de terrain en Inde pour le compte de l'UNICEF. Elle travaille aujourd'hui au département de la communication du Water Supply & Sanitation Collaborative Council.

Source : UNICEF (2008), *International Year of Sanitation 2008, Overview*, http://www.unicef.org/media/files/Press_Kit_-_PDF.pdf.

Projets

Les latrines de la CSSR au Nicaragua

Après le passage de l'ouragan Mitch en 1998, la Centrale sanitaire suisse romande a financé un projet de quarante latrines pour le quartier El Tambor à Matagalpa.

Les conditions d'extrême pauvreté de ce quartier nous avaient fait douter du bien-fondé d'un tel projet, mais les habitants avaient témoigné de leur volonté en s'organisant pour le transport du matériel et la construction. Aussi, le projet fut accepté. Une fois la construction des latrines terminée,

cette petite réalisation sanitaire fut l'objet d'un suivi. Les promoteurs, sous l'égide du Mouvement communal nicaraguayen, organisèrent des visites, afin d'encourager la population à se servir de ces latrines et à les entretenir. Elles furent ainsi utilisées pendant trois ans puis se sont détériorées.

Un autre organisme a récemment financé la construction de toilettes en matériau dur, celles de la CSSR étaient en zinc lisse, le meilleur marché en la matière.

Dès lors, que penser de nos actions miniatures en faveur de l'assainissement, sinon qu'elles représentent une espèce d'expérience prophétique pour donner aux populations marginalisées l'idée et l'expérience de ce que peut être la vie sans le souci de faire ses besoins avant que le soleil ne se lève, pour ne pas être vu, ou dans un sac en plastique qu'on essaie ensuite de balancer à l'abri des regards.

Viviane Luisier

A Quetzaltenango au Guatemala

Des sages-femmes traditionnelles font entendre leur voix

Depuis 2005, la CSSR soutient un centre de formation et de soins initié par des sages-femmes traditionnelles (comadronas) regroupées au sein de la CODECOT¹. Aujourd'hui, leur action permet une meilleure prise en charge de la santé materno-infantile. Par Alicia Pary

Le 31 mai 2007, une cérémonie de remise des diplômes était organisée par le nouveau centre de formation des sages-femmes traditionnelles (*comadronas*) de Quetzaltenango à l'intention de deux groupes de sages-femmes arrivés au terme de leur formation d'une année.

Une preuve de l'avancée d'un projet de santé materno-infantile lancé en novembre 2005, dans la continuité de l'engagement de la CSSR au Guatemala qui procède en partenariat avec la CODECOT depuis 2003.

Ces sages-femmes sont appelées à jouer le rôle important qui est le leur depuis toujours: assister les femmes dans les soins pré- et post-natals, ainsi qu'à l'accouchement dans un pays où la majorité des femmes indigènes recourent à leurs services plutôt qu'au personnel médical classique, plus éloigné géographiquement et souvent aussi culturellement.

Le renouvellement du projet jusqu'à décembre 2009 permet de continuer la



Au Guatemala, les sages-femmes traditionnelles accouchent près de 60% des femmes indigènes.

formation des sages-femmes au sein d'un centre de formation, ainsi que l'ouverture d'un centre de soins pour femmes enceintes mêlant pratiques traditionnelles et médecine moderne. Il suppose enfin des actions de lobbying auprès des autorités locales pour obtenir une meilleure reconnaissance du travail des sages-femmes, souvent l'objet de dévalorisation, notamment de la part du personnel médical.

Alors que les premières phases du programme avaient subi un retard consécutif à l'ouragan Stan, les



Accouchements par type d'assistance (2006)²

réalisations récentes se révèlent très encourageantes. Plusieurs groupes ont récemment commencé leur formation et la CODECOT a réussi à étendre sa visibilité en prenant une part active au sein des institutions locales de santé et de développement. De petits groupes locaux se sont même formés, répercutant au niveau municipal le travail que réalise la CODECOT à l'échelle départementale.

¹ Coordinadora Departamental de Comadronas Tradicionales.

² Source: Ministerio de Salud Pública y Asistencia Social, Guatemala.

Interview

Maria Van de Griendt...

Coordinatrice des sages-femmes de la CODECOT

Comment se passent les relations avec les autorités ?

Il s'agit de contacts et de lobbying auprès des autorités locales et départementales, afin qu'elles appuient les initiatives des sages-femmes. Les autorités témoignent généralement d'une attitude positive à l'égard de ce rapprochement.

Comment la formation transmet-elle les notions d'empowerment et de leadership ?

Les cours d'empowerment consistent surtout en une formation

civique et citoyenne. En effet, les sages-femmes prêtent assistance à l'accouchement dans leur communauté, mais beaucoup d'entre elles gagnent la confiance de la population et assument ensuite un rôle de *leader* dans leur communauté. Nous travaillons sur l'analyse de la conjoncture, les lois de décentralisation, l'histoire du Guatemala et de la médecine, nous leur apprenons à s'organiser. Nous les encourageons à participer aux conseils communautaires et municipaux de développement.

Peut-on étendre ce modèle de soins à d'autres provinces ?

Nous avons déjà amorcé un échange avec des groupes d'autres départements pour partager notre expérience. Il est important que d'autres sages-femmes connaissent l'expérience de la CODECOT, mais la tâche de s'organiser leur incombe. Notre rôle est donc d'accompagner. Si d'autres groupes se formaient, il faudrait établir des mécanismes de coordination et d'échange; une gestion commune serait alors envisageable.

Erythrée

Une boîte noire et des films envoyés à l'hôpital Asmara

La CSSR a récemment co-financé l'achat d'un orthopantomogramme (OPG) pour l'hôpital d'Asmara. Cet appareil de radiographie de la dentition restait peu utilisé en raison du manque de consommables. Nous avons récemment acheminé une boîte noire et des pellicules. Ce matériel permet d'intensifier immédiatement l'usage de l'OPG. En parallèle, le Ministère de la santé érythréen recherche des sources de financement pour la prise en charge à long terme de ces consommables.

Palestine

Les locaux de PMRS détruits par un bombardement de l'armée israélienne

A Gaza, le 27 février 2008, l'armée israélienne a détérioré le bâtiment du Ministère de l'intérieur et détruit les locaux de notre partenaire, Palestinian Medical Relief Society. Ce raid aérien a tué un enfant dans un centre scolaire adjacent et blessé trente personnes. Les attaques aériennes se multiplient dans un Gaza surpeuplé. Le bilan s'alourdit de jour en jour, en termes humains, mais aussi pour la société civile, dont les infrastructures détruites ont été financées par des bailleurs internationaux. Dans un communiqué, PMRS rappelle que la communauté internationale a l'obligation de s'opposer aux violations du droit humanitaire international.

Armes à uranium appauvri

Une victoire du mouvement international

Le 5 décembre 2007, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution au titre d'«effets de l'emploi d'armes et de munitions contenant de l'uranium appauvri» dans laquelle l'Assemblée générale «prie le secrétaire général de solliciter les vues des États Membres et des organisations internationales compétentes sur les effets de l'emploi d'armes et de munitions contenant de l'uranium appauvri, et de lui présenter un rapport sur la question à sa soixante-troisième session». La question de l'utilisation militaire de l'uranium appauvri reste donc à l'ordre du jour de l'Assemblée générale, suite au vote favorable de 136 pays, dont la Suisse, et malgré cinq rejets (République Tchèque, Israël,

Hollande, Royaume-Uni, Etats-Unis). La France, qui fabrique et stocke des armes à l'uranium appauvri, a préféré ne pas participer au vote. L'adoption de cette résolution, présentée par l'Indonésie, est le résultat d'années de travail et de lobbying de la part de l'International Coordination to Ban Uranium Weapons (ICBUW).

www.bandepleteduranium.org

Appel à témoins

Pour un documentaire sur l'histoire de l'aide humanitaire

Avez-vous participé à des missions humanitaires durant les 60 dernières années? Etes-vous prêt à raconter votre expérience? Le projet d'histoire orale Humem ambitionne de mettre en perspective les actions humanitaires de la Suisse de 1945 à nos jours, sur la base des témoignages de différents acteurs qui se sont engagés dans des missions humanitaires. L'association démarre le tournage sous peu et recherche activement des témoins.

www.humem.ch

Assainissement

L'ONU mandate un expert indépendant

Le 28 mars, le conseil des droits de l'homme de l'ONU a adopté une résolution établissant un expert indépendant compétent pour les obligations liées à l'accès à l'eau et à l'assainissement. L'ONU se dote d'un mécanisme dédié exclusivement à ces problématiques et réaffirme ainsi les obligations des gouvernements de fournir de l'eau potable et des structures d'assainissement à leur population.

www.cohre.org/water

Hommage

Lucienne Fisch nous a quittés!

Nous connaissons Walther Fisch par ses versements de soutien réguliers. A son décès en 1991, la CSS apprit qu'elle était l'héritière d'une somme importante, destiné à soutenir ses actions. Sa veuve, Lucienne Fisch, connaissait mal la CSS. Grâce à l'engagement de Renée et Bernard Henry, elle découvrit nos différents projets. Dès lors, Madame Fisch manifesta son soutien personnel en renonçant pendant 15 ans à un usufruit qui fut versé à la CSS. Madame Fisch s'est éteinte le 27 janvier, à l'âge de 95 ans. Nous garderons le souvenir de son sourire et de sa générosité bienveillante. Notre sympathie va à sa famille. **D' JPG**

Les rendez-vous de la CSS-Romande

Assemblée générale de la CSS-Romande Samedi 24 mai 2008

Vous êtes cordialement invité à notre assemblée générale.

10h assemblée générale
12h repas en commun.

Maison des Associations, Salle Steve Biko, 15 rue des Savoises, 1205 Genève.

Merci de nous confirmer votre présence pour le repas de midi.

info@css-romande.ch

A lire

Le viol de l'imaginaire par Aminata Traoré

Cet ouvrage aborde les effets de la mondialisation en Afrique et plaide pour la réappropriation de ses ressources, qu'elles soient humaines ou matérielles. Aminata Traoré mène une réflexion sur la dimension symbolique de la domination qui se traduit par la dépréciation des répertoires culturels et politiques endogènes. A ce titre, elle souligne le rôle de l'aide au développement dans la perpétuation du viol de l'imaginaire africain.

Editions Fayard, 35 fr. / 17€.

A voir

Le marché de la faim (We feed the world) par Erwin Wagenhofer

Alors que selon de nombreux experts la planète est en mesure de nourrir tous ses habitants, la famine et la misère rurale demeurent ravageuses. Ce documentaire présente une démonstration implacable et pédagogique des logiques économiques sous-jacentes au désastre. Ainsi, Wagenhofer montre comment, chaque jour, la quantité de pain détruite à Vienne pourrait nourrir la seconde ville d'Autriche. *Allegrofilm Produktion Vienne (96'), 30 fr./20 €.*

www.we-feed-the-world.fr